

ven. 16 mars 2007

Url : http://www.enviedentreprendre.com/2007/03/le_manager_de_d.html

Le manager de demain sera-t-il un artiste ?

Par (contributeur) - Conseil art-entreprise

La collusion artiste-manager est une leurre partiel, devenu nécessaire. Mais demain ? Quid de la richesse de leurs différences ?

Flexible, autonome, en posture d'hyper-concurrence individuelle, créatif par nécessité, le manager d'aujourd'hui s'approprie bien des caractères jusqu'ici réservés aux... artistes ! Pourtant, si le statut d'artiste fait manifestement fantasmer et même rêver, celui de manager est plus mal vécu. Le premier attire et fascine parce qu'il incarne les privilèges élitistes de l'excellence et de la liberté. Le second exprime de plus en plus son malaise et sa distanciation par rapport à sa fonction, contesté qui plus est par une opinion suspicieuse a priori. (cf dernier opus paru sur le sujet : « J'aime ma boîte, elle non plus », Patrick Lévy-Waitz,). L'un aurait-il alors les yeux rivés sur la face brillante, l'autre sur la face sombre, d'une même posture sociale et professionnelle ?

Il serait bien sûr trop simple de se contenter d'aligner « manager » et « artiste » dans une parfaite isomorphie, tant leur contexte d'émergence et d'intervention divergent. C'est d'ailleurs ce qu'a montré le sociologue Pierre-Michel Menger dans une étude récente : « Portrait de l'artiste en travailleur ». Non seulement, les deux fonctions sont irréductibles l'une à l'autre mais surtout, et c'est là l'objet de ma réflexion du jour, l'un et l'autre se méprennent dans leur projection. Accusons le trait pour être plus explicite : Le manager voit en l'artiste la sublimation de toutes les contraintes auxquelles il est soumis ; l'artiste voit dans le manager un manipulateur intéressé, foncièrement indifférent à son Œuvre et menaçant son existence. Pourtant, l'un et l'autre se rencontrent de plus en plus, via ces clichés interposés. Pas de doute, chacun trouve un intérêt à s'y laisser enfermer ! Lequel ? La question reste à explorer.

Pour l'heure, je me contenterai de revenir sur les clichés. Le mythe de l'artiste romantique, subversif et radicalement libre, perdure, en particulier auprès des managers, d'autant mieux que les artistes eux-mêmes l'entretiennent... ne serait-ce que pour créer leur propre valeur marchande, directement associée à leur particularisme individuel ! La preuve en est l'appétence des managers à rencontrer des artistes et critiques d'art, à visiter des expositions en VIP, à collectionner des oeuvres... Mais chacun sait (rationnellement) que cet artiste, indépendant des contingences matérielles, n'existe tout simplement pas, sinon dans notre imaginaire collectif.

De la même manière, on pourrait s'interroger sur ce qu'est le « manager » en réalité. Un créateur ? Un créatif ? Un gestionnaire ? Un meneur d'hommes ? Un animateur d'équipe ? Un communicateur habile ? La réalité interdit de définir un prototype de « manager », il occupe tour à tour chacune de ces places, et d'autres encore ! Sans doute une étude plus approfondie sur les représentations et pratiques du leadership serait-elle ici précieuse. Constatons simplement que les contours de la fonction managériale ont explosé et brouillé ses missions. Au point qu'à défaut de définition précise, ce sont les artistes qui sont aujourd'hui donnés en modèles aux managers !

La confrontation des managers aux artistes a montré sa pertinence et ses résultats. Son développement n'est pas près de cesser si l'on en juge, d'une part par l'enjeu stratégique de l'innovation dans la compétitivité des entreprises, et d'autre part par le potentiel immense que fournit l'art à cet égard.

N'y a-t-il pas lieu de réfléchir aussi sur les contradictions intrinsèques et objectives entre manager et artiste ? Est-ce que ces contradictions ne sont pas au moins aussi riches de réflexion que les analogies évoquées plus haut ? Il faudrait pour les montrer, les valoriser et les dépasser, porter un regard plus éclairé sur le modèle de l'artiste et, surtout, remettre en question celui du manager.

Je parierai, quant à moi, que dans les décennies à venir, le management par l'art trouvera sa véritable efficacité dans la prise en compte globale des divergences et synergies entre art et entreprise. Raison pour laquelle d'ailleurs, oeuvrant à défricher le terrain, j'ai écrit et publié en janvier dernier «

Art & Management : du fantasme à la réalité

», (Demos). Défi lancé et même entendu par Libération (22 et 29 janvier 07), Le Point (22 février 07) et Télérama (28 février 07).

: ,